

Chapitre 27

Un prisonnier de Jésus-Christ

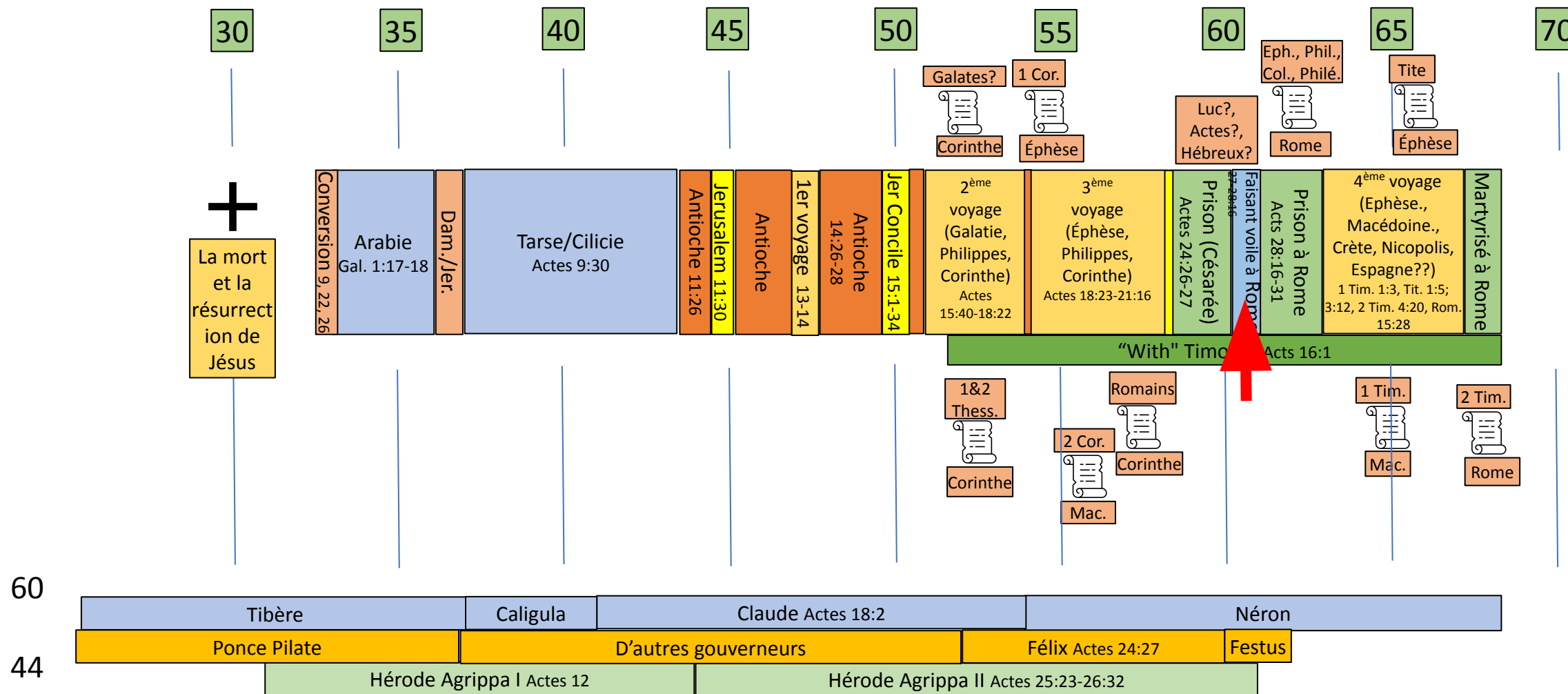
La direction de Dieu contre la compétence et l'expertise de l'homme

La tempête : notre résistance à Dieu et à Sa direction, et nos efforts désespérés pour survivre par nous-mêmes

Nous devons notre salut à au moins une personne à qui Dieu nous a « donnés » au milieu de la tempête

La tempête et le naufrage : le plan de salut de Dieu

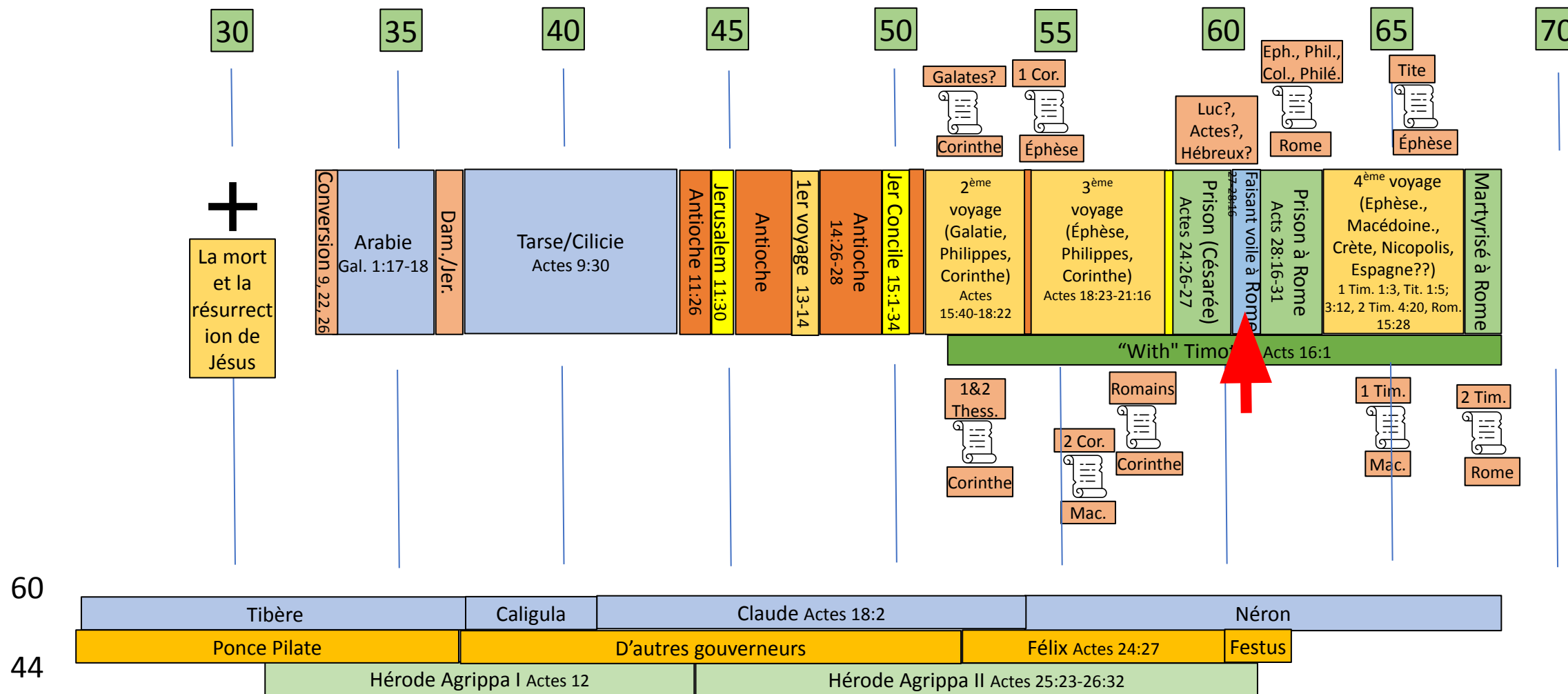
Chronologie de la vie de Paul



La direction de Dieu contre la compétence et l'expertise de l'homme

⁹ Un temps assez long s'était écoulé, et la navigation devenait dangereuse, car l'époque même du jeûne était déjà passée. ¹⁰ C'est pourquoi Paul avertit les autres, en disant: O hommes, je vois que la navigation ne se fera pas sans péril et sans beaucoup de dommage, non seulement pour la cargaison et pour le navire, mais encore pour nos personnes. ¹¹ Le centenier écouta le pilote et le patron du navire plutôt que les paroles de Paul. ¹² Et comme le port n'était pas bon pour hiverner, la plupart furent d'avis de le quitter pour tâcher d'atteindre Phénix, port de Crète qui regarde le sud-ouest et le nord-ouest, afin d'y passer l'hiver. Actes 27:9-12 (LS)

Chronologie de la vie de Paul



Paroles de réconfort et d'encouragement de Paul aux âmes que Dieu lui avait accordées

²¹ On n'avait pas mangé depuis longtemps. Alors Paul, se tenant au milieu d'eux, leur dit: O hommes, il fallait m'écouter et ne pas partir de Crète, afin d'éviter ce péril et ce dommage. ²² Maintenant je vous exhorte à prendre courage; car aucun de vous ne périra, et il n'y aura de perte que celle du navire. ²³ Un ange du Dieu à qui j'appartiens et que je sers m'est apparu cette nuit, ²⁴ et m'a dit: Paul, ne crains point; il faut que tu comparaisse devant César, et voici, Dieu t'a donné tous ceux qui naviguent avec toi. ²⁵ C'est pourquoi, ô hommes, rassurez-vous, car j'ai cette confiance en Dieu qu'il en sera comme il m'a été dit. ²⁶ Mais nous devons échouer sur une île. Actes 27:21-26 (LS)

QUATRIÈME VOYAGE DE L'APÔTRE PAUL VERS ROME

Comparution devant César
Actes des Apôtres
chapitres 27 - 28

Mer Noire

(Pont Euxin)

À Rome, Paul convoque les principaux des Juifs et leur explique les raisons de son emprisonnement. 2 ans de captivité. C'est la fin du livre des Actes des Apôtres.

Rome
Trois Tavernes
Forum d'Appius
Pouzzolles

Plusieurs chrétiens venus de Rome accueillent Paul aux Trois-Tavernes et au Forum d'Appius. Actes 28,15.

Des chrétiens accueillent Paul. Paul séjourne 7 jours. Actes 28,14

ITALIE

SICILE
Reggio
Syracuse

Mutinerie réprimée par les soldats. La cargaison de blé est jetée à la mer. Actes 27,30-38.

Après 15 jours, le navire s'échoue. Tous sont sauvés. Accueil bienveillant. Paul mordu par une vipère. De nombreux malades sont guéris. Actes 28,1-9. Après un séjour de 3 mois à l'hiver 59-60, le voyage reprend.

Paul prédit le naufrage. À cause de lui, Dieu les sauvera. Actes 27,21-27.

Par crainte d'échouer sur les bancs de sable de la Syrte, on abaisse les voiles et on déleste le navire. Actes 27,17.

● Étape mentionnée dans les Actes des Apôtres.

0 100 200 300 kms

Beaux-Ports

Impossible d'atteindre le port de Phénix à cause de la tempête. Actes 27,12.

Cyrène
Cyrénaïque

AFRIQUE

MACEDOINE

THRACE

ACHAÏE
Corinthe
Athènes

CRÈTE
Lasee

Phénix

île de Clauda

Cap Salmoné

Rhodes

Cnide

Milet

Éphèse

MYSIE

Adramytte

LYDIE

ASIE

PHRYGIE

ASIE

LYCAONIE

PISIDIE

CARIE

LYCIE

Myre

PAMPHYLIE

CILICIE

Tarse

CHYPRE

Antioche

Sidon

Tyr

Césarée

Jérusalem

Alexandrie

ÉGYPTE

GALATIE

PHRYGIE

ASIE

PISIDIE

LYCAONIE

CARIE

LYCIE

Myre

PAMPHYLIE

CILICIE

Tarse

CHYPRE

Antioche

Sidon

Tyr

Césarée

Jérusalem

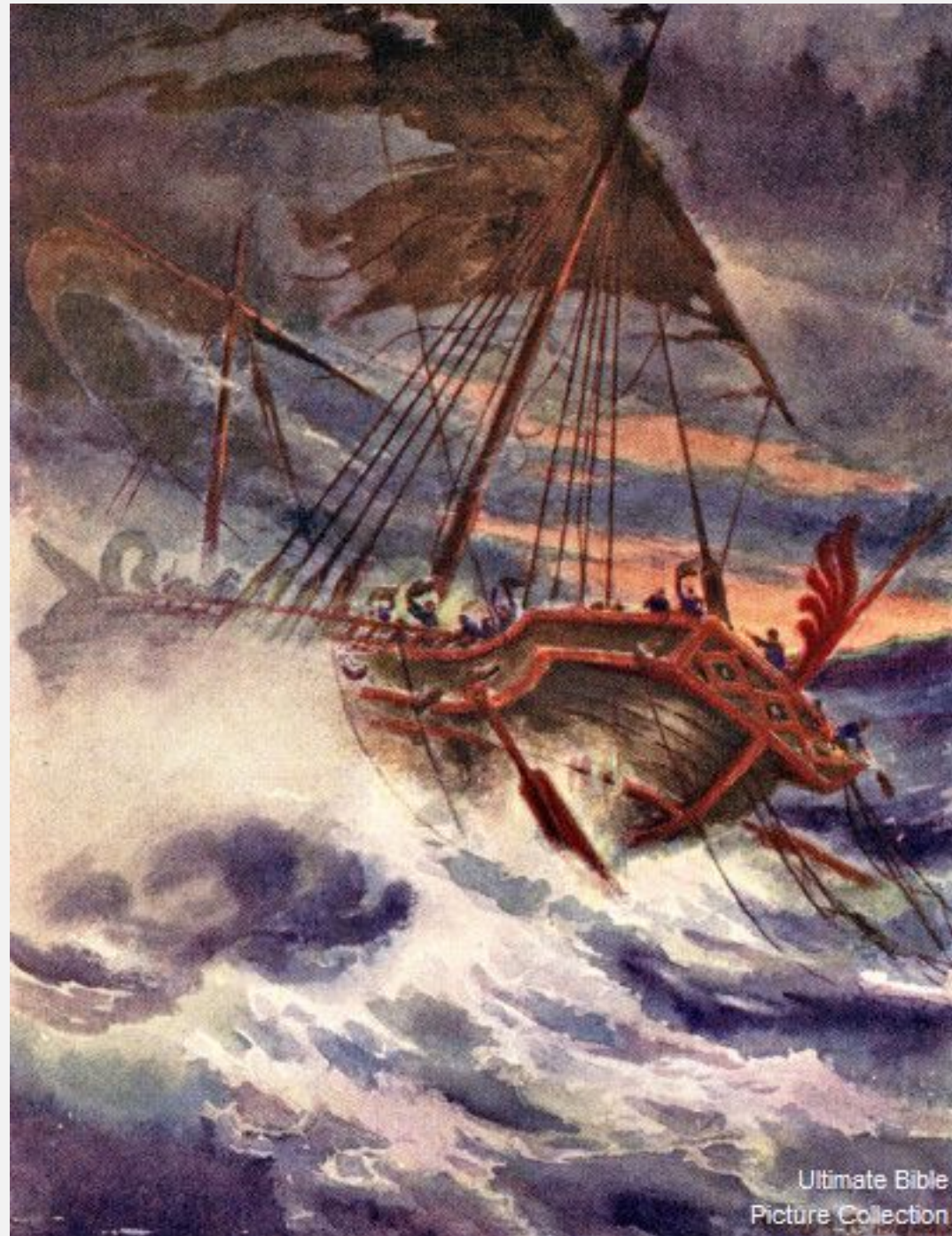
Alexandrie

ÉGYPTE

Départ de Césarée vers l'an 59

Après deux ans de captivité à Césarée, Paul est emmené à Rome. Actes 27,1.





La réapparition de Luc en tant que narrateur de première main

Actes 27:1 Lorsqu'il fut décidé que nous nous embarquerions pour l'Italie, on remit Paul et quelques autres prisonniers à un centenier de la cohorte Auguste, nommé Julius.

Actes 27:2 Nous montâmes sur un navire d'Adramytte, qui devait côtoyer l'Asie, et nous partîmes, ayant avec nous Aristarque, Macédonien de Thessalonique.

Actes 27:3 Le jour suivant, nous abordâmes à Sidon; et Julius, qui traitait Paul avec bienveillance, lui permit d'aller chez ses amis et de recevoir leurs soins.

Colossiens 4:10 Aristarque, mon compagnon de captivité, vous salue, ainsi que Marc, le cousin de Barnabas, au sujet duquel vous avez reçu des ordres (s'il va chez vous, accueillez-le);

- "Nous" inclut l'auteur Luc. Avant cela, la dernière fois que "nous" apparaît est dans Actes 21:18, et depuis l'arrestation de Paul jusqu'à son arrivée à Rome, ce qui lui est arrivé et le déroulement de son procès sont bien documentés, montrant que Luc était toujours aux côtés de Paul, depuis le début à la fin, mais de manière cachée. Mais maintenant, au chapitre 27, Luc réapparaît, presque à contrecœur, de façon caractéristique, et y est en effet obligé puisqu'il accompagne lui-même Paul, et il ne peut pas très bien utiliser la forme à la troisième personne du pluriel au verset 1. Cela montre à nouveau la profonde prise de conscience de Luc de la part que Dieu lui avait donnée en tant qu'historien et serviteur privé de Paul.
- Il y avait dix bataillons dans une armée dans la Rome antique, chacun avec une cohorte de six cents hommes. Chaque cohorte était divisée en six siècles (100 hommes), dont l'un était sous le commandement de Julius, un centenier romain. Julius a traité Paul avec bonté et lui a donné la permission de visiter ses amis à Sidon. Sidon était située en Phénicie, où Paul était passé plus tôt (Actes 15:3), et où il y avait des disciples chrétiens.
- « Auguste » était le titre conféré par le sénat à Octave César, 27 av.J-C, que nous désignons communément Auguste César. Il devint par la suite le titre distinctif de l'empereur régnant, et, après la fin du IIe siècle, parfois de deux ou même de trois co-empereurs, et fut désormais porté par Néron... Augustus peut être dérivé... de *augeo*... et être apparenté à *augure*, et signifier un béni et agrandi de Dieu, et ainsi, plein de majesté » (Bible Hub, Pulpit Commentary ; [https://biblehub.com/acts/25-21 .htm](https://biblehub.com/acts/25-21.htm)). « Vers cette époque, Néron avait formé une sorte de garde du corps, composée d'environ 3 000 jeunes gens de l'ordre équestre, qui l'accompagnaient aux jeux et aux spectacles, et dont la principale tâche était de l'applaudir dans ses discours et récitations » (Bible Hub, Ellicott's Commentary for English Readers, <https://biblehub.com/commentaries/acts/27-1.htm>).
- Luc et Aristarque accompagnaient Paul, deux membres de la compagnie (équipe) de Paul. Ces deux frères sont très probablement restés avec Paul pendant son séjour de deux ans à Césarée en tant que prisonnier et faisaient partie des "amis" que Félix a autorisés à combler les besoins de Paul pendant son emprisonnement (Actes 24:23). Aristarque était un Macédonien qui était l'un des compagnons de voyage de Paul à Éphèse, et a failli être tué par la foule d'Éphèse. Aristarque était l'un des huit frères, dont Luc, qui a accompagné Paul à Jérusalem avec l'offrande de grâce financière. Nous trouvons Aristarque en tant que compagnon de captivité de Paul à Rome lorsque Paul écrit son épître aux Colossiens (Colossiens 4:10). Aristarque avait une part spéciale, avec Luc, et resta fidèlement avec Paul à Rome pendant le premier emprisonnement de Paul.
- C'était la coutume des Romains d'envoyer des prisonniers d'État de différentes parties de l'empire à Rome pour être jugés par César. Paul a été compté avec ces prisonniers, nous rappelant Jésus qui était aussi « compté parmi les transgresseurs » (Ésaïe 53:12, version Darby).

Prisonnier de Christ

Éphésiens 3:1 A cause de cela, moi Paul, le prisonnier de Christ pour vous païens...

Éphésiens 4:1 Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée,

Philémon 1:1 Paul, prisonnier de Jésus Christ, et le frère Timothée, à Philémon, notre bien-aimé et notre compagnon d'oeuvre,

Philémon 1:9 c'est de préférence au nom de la charité que je t'adresse une prière, étant ce que je suis, Paul, vieillard, et de plus maintenant prisonnier de Jésus Christ.

Philémon 1:23 Épaphras, mon compagnon de captivité en Jésus Christ,

Psaume 69:33 Car l'Éternel écoute les pauvres, et ne méprise pas ses prisonniers.

- Fait intéressant, les mots « prisonniers de Christ » ou « prisonnier dans le Seigneur » ne sont utilisés que dans deux des épîtres de Paul : Éphésiens et Philémon, qui ont tous deux été écrites lorsque Paul était dans une prison romaine. Ainsi, « prisonnier de Christ » est lié au fait d'être un véritable prisonnier dans une cellule de prison, confiné, restreint, avec la perte de nombreux privilèges.
- Actes 22-28, surtout 27, nous montrent un prisonnier de Christ de manière pratique. Parfois, nous expliquons « prisonnier de Jésus-Christ » comme étant quelqu'un qui est emprisonné en Christ, dans le royaume de Christ seulement, sans rien d'autre que Christ. Mais cela peut être théorique et doctrinal. Sans Actes 27, nous ne serions pas capables de comprendre ce que c'est que d'être prisonnier de Jésus-Christ. Le chapitre 27 nous donne une image vivante d'une personne vivant une vie de restriction et de servitude (pourvu par Dieu). Paul a reçu son esclavage physique des mains du Seigneur, et ainsi son emprisonnement physique est devenu en fait un emprisonnement en Christ.
- C'est une bonne leçon pour nous. Où sommes-nous emprisonnés ? Nous ne sommes peut-être pas dans une cellule réelle, mais nous avons tous nos propres prisons et domaines de restriction. La façon dont nous recevons et gérons notre environnement détermine à quel point nous sommes emprisonnés en Christ. Cherchons-nous à nous évader de notre « prison » ? Restons-nous dans notre prison, mais avec un cœur amer ou une attitude résignée ? Sommes-nous rongés par l'apitoiement sur nous-mêmes ? Comme nous le verrons au chapitre 27, la prison de Paul est devenue un véritable « Beau Port » (v.8), le dernier port avant que la tempête n'éclate. Notre prison nous enferme-t-elle ou nous libère-t-elle ?
- En tant que prisonnier, Paul avait sans aucun doute hâte d'être libéré. Dans Philippiens 1:25, il dit : « Et je suis persuadé, je sais que je demeurerai et que je resterai avec vous tous, pour votre avancement et pour votre joie dans la foi. » Dans Philippiens 2:24, il écrit : « et j'ai cette confiance dans le Seigneur que moi-même aussi j'irai bientôt ». Dans Philémon 22, il écrit : « En même temps, prépare-moi un logement, car j'espère vous être rendu, grâce à vos prières. » Mais la raison pour laquelle le Seigneur pouvait le reconforter avec un tel espoir était que sa prison, d'où son épître aux Philippiens et à Philémon a été écrite, est devenue une demeure de liberté grâce à son acceptation de l'arrangement souverain de Dieu. Encore limité physiquement, il jouissait d'une liberté que les soldats, les marins et les autres prisonniers romains ne connaissaient pas.

La direction de Dieu contre la compétence et l'expertise de l'homme

Actes 27:8 Nous la côtoyâmes avec peine, et nous arrivâmes à un lieu nommé Beaux Ports, près duquel était la ville de Lasée.

Actes 27:9 Un temps assez long s'était écoulé, et la navigation devenait dangereuse, car l'époque même du jeûne était déjà passée.

Actes 27:10 C'est pourquoi Paul avertit les autres, en disant: O hommes, je vois que la navigation ne se fera pas sans péril et sans beaucoup de dommage, non seulement pour la cargaison et pour le navire, mais encore pour nos personnes.

Actes 27:11 Le centenier écouta le pilote et le patron du navire plutôt que les paroles de Paul.

Actes 27:12 Et comme le port n'était pas bon pour hiverner, la plupart furent d'avis de le quitter pour tâcher d'atteindre Phénix, port de Crète qui regarde le sud-ouest et le nord-ouest, afin d'y passer l'hiver.

- La direction de Dieu est en fait la plus logique et la plus sensée, et respecte les lois naturelles de Dieu. Le navire naviguait déjà avec difficulté, en raison d'un vent contraire. Le navire avait viré de bord (tournant la proue du navire dans le vent pour que le vent change d'un côté du bateau à l'autre), ce qui a ralenti son progrès. Le navire de Paul a probablement commencé le voyage après la fête de la Pentecôte (la dernière semaine de mai ou la première semaine de juin dans notre calendrier), qui marquait le début de la saison de navigation pour les Juifs. La saison de navigation se terminait généralement par la Fête des Tabernacles (la dernière semaine de septembre ou la première semaine d'octobre dans notre calendrier). Le jeûne, ou le Jour des Expiations, avait lieu cinq jours avant le début de la Fête des Tabernacles. Le jeûne était déjà passé au verset 9, et les conditions maritimes se détérioraient. Ce n'était guère le moment de continuer à voyager.
- Dans ces conditions, Paul, à travers la direction du Seigneur et sa perception de la parole du Seigneur, déconseille de continuer. Il y a alors un choix à faire : soit poursuivre le voyage, soit passer l'hiver à Beaux Ports. Le port n'était pas convenable pour y passer l'hiver, et Luc déclare cela comme un fait au verset 12, et non comme une opinion donnée par les marins ou le capitaine. Historiquement, Beaux Ports n'était pas une ville mais une rade (une étendue d'eau abritée près du rivage dans laquelle les navires peuvent naviguer au mouillage). Lasée était une ville située à environ huit kilomètres de Beaux Ports (v.8). Cela signifie que si le navire était resté à Beaux Ports, les occupants n'auraient pas pu débarquer sur la terre. Les eaux gelées pendant l'hiver peuvent avoir contribué à l'inconfort de l'hivernage là-bas. D'autre part, procéder dans des conditions défavorables aurait mis en danger la vie de tous ceux à bord.
- En conséquence, la "majorité" a écouté les conseils du pilote et le patron du navire qui devaient également être animés par des motifs de profit pour poursuivre le voyage. Passer six mois dans le port aurait pu aboutir à une perte. Le fait que Paul pouvait même s'exprimer sur la question indique qu'il avait une haute réputation dans le navire, en raison du traitement que lui a réservé le centenier Julius. Pourtant, sa voix a été supplantée par des raisons de profit et de confiance dans le matelotage et la capacité de manœuvrer le navire dans des conditions difficiles. Comment connaissons-nous la direction du Seigneur ? Nous avons besoin d'une communion intime avec Lui et avec les frères et soeurs. En même temps, la direction du Seigneur ne nous amènera pas à demander de passer outre les lois naturelles. En effet, le Seigneur est capable d'outrepasser les lois naturelles, et Il le fait de temps en temps, comme nous le voyons dans la Bible. Mais nous ne devrions pas avoir confiance en cela, ou nous ne devrions pas demander au Seigneur de le faire, d'une manière superstitieuse. Paul n'a pas fait cela dans ses épreuves. Le Seigneur est intervenu plusieurs fois mais Paul était soumis aux lois naturelles de Dieu, comme tout être humain. Nous ne sommes pas différents. Même lorsque Paul donne un conseil dans ce cas, il ne le donne pas d'une manière prophétique, comme si le Seigneur lui avait parlé, mais d'une manière humaine, selon la perception aiguë de son esprit, sans doute, mais aussi selon les lois naturelles de Dieu. La direction du Seigneur ne dépend pas des lois naturelles, mais souvent, elle en tient compte. Si nous les ignorons, même pour des raisons spirituelles, nous risquons de tenter Dieu.

La tempête, utilisée par Dieu pour nous débarrasser des choses qui nous pèsent, nous purifier et éventuellement nous sauver

Actes 27:13 Un léger vent du sud vint à souffler, et, se croyant maîtres de leur dessein, ils levèrent l'ancre et côtoyèrent de près l'île de Crète.

Actes 27:14 Mais bientôt un vent impétueux, qu'on appelle Euraquilon, se déchaîna sur l'île.

Actes 27:15 Le navire fut entraîné, sans pouvoir lutter contre le vent, et nous nous laissâmes aller à la dérive.

Actes 27:16 Nous passâmes au-dessous d'une petite île nommée Clauda, et nous eûmes de la peine à nous rendre maîtres de la chaloupe;

Actes 27:17 après l'avoir hissée, on se servit des moyens de secours pour ceindre le navire, et, dans la crainte de tomber sur la Syrte, on abaissa les voiles. C'est ainsi qu'on se laissa emporter par le vent.

Actes 27:18 Comme nous étions violemment battus par la tempête, le lendemain on jeta la cargaison à la mer,

Actes 27:19 et le troisième jour nous y lançâmes de nos propres mains les agrès du navire.

- **Une décision « erronée » sans la direction du Seigneur peut mettre en péril tout un navire. Si nous appliquons cela à nous-mêmes, une « décision » prise sans la direction du Seigneur peut affecter toute une église, ou une famille, ou un croyant. De nombreuses «tempêtes» surviennent dans nos vies parce que nous agissons sans que le Seigneur parle, selon notre sagesse et nos capacités naturelles.**
- **Cependant, Paul ne réprimande pas le patron et le pilote du navire, et Luc ne fait aucun commentaire négatif sur la décision prise. Au contraire, il y a un effort concerté pour protéger le navire et la vie des passagers. L'utilisation de supports pour sous-tendre le navire est le processus de "frapper," en termes nautiques, où des câbles étaient enroulés autour de la coque du navire pour éviter que les planches ne se déplacent lors d'une violente tempête. Le navire est allégé de la cargaison (perte financière éventuelle) ainsi que de l'attirail du navire (tout le gréement et ainsi de suite utilisé sur un navire pour charger ou décharger la cargaison). Paul, Luc et Aristarque, les trois compagnons, ainsi que tous les autres à bord, doivent coopérer pour assurer la sécurité du navire, quels que soient leurs rôles (Luc ne précise pas ce que les prisonniers et les soldats ont fait. Il utilise le pronom "ils", faisant probablement référence aux marins). Mais sans aucun doute, dans une crise comme celle-ci, chacune des 276 personnes à bord avait un rôle à jouer.**
- **Dans nos vies, et dans la vie de l'église, lors d'une tempête ou d'une crise, venons-nous au Seigneur, et allons-nous vers les frères et sœurs ? Ce n'est pas le moment d'accuser, de critiquer ou de condamner, mais plutôt de faire front commun. Même si une décision a été prise qui n'était pas la meilleure décision, le Seigneur est toujours le Seigneur, et la situation négative peut se transformer en notre salut. Nous persévérons, selon notre croissance dans la vie, et nous recherchons la communion avec d'autres membres du corps de Christ. Le Seigneur peut utiliser chaque situation, même une situation apparemment négative, causée par nos propres échecs, pour nous purifier et nous alléger des désirs et de la poursuite du monde, afin que nous puissions crier vers Lui et même nous consacrer à nouveau à Lui. Le Seigneur utilise les tempêtes dans nos vies dans le but de nous gagner.**

Dieu donne tout le monde à bord du bateau à Paul

Actes 27:20 Le soleil et les étoiles ne parurent pas pendant plusieurs jours, et la tempête était si forte que nous perdîmes enfin toute espérance de nous sauver.

Actes 27:21 On n'avait pas mangé depuis longtemps. Alors Paul, se tenant au milieu d'eux, leur dit: O hommes, il fallait m'écouter et ne pas partir de Crète, afin d'éviter ce péril et ce dommage.

Actes 27:22 Maintenant je vous exhorte à prendre courage; car aucun de vous ne périra, et il n'y aura de perte que celle du navire.

Actes 27:23 Un ange du Dieu à qui j'appartiens et que je sers m'est apparu cette nuit,

Actes 27:24 et m'a dit: Paul, ne crains point; il faut que tu comparaisse devant César, et voici, Dieu t'a donné tous ceux qui naviguent avec toi.

Actes 27:25 C'est pourquoi, ô hommes, rassurez-vous, car j'ai cette confiance en Dieu qu'il en sera comme il m'a été dit.

Actes 27:26 Mais nous devons échouer sur une île.

- L'heure la plus sombre est arrivée lorsque le soleil et les étoiles n'étaient plus visibles. Les premiers navigateurs s'appuyaient exclusivement sur le soleil et les étoiles pour déterminer la direction dans laquelle ils voyageaient. Sans les luminaires célestes, ils étaient à la merci du vent et de la tempête, et pouvaient dévier de leur trajectoire pendant des jours voire des semaines. Une pénurie de nourriture et un éventuel naufrage en étaient souvent le résultat. Luc s'inclut, aussi bien que Paul et Aristarque, parmi ceux qui avaient perdu tout espoir d'être sauvés. Cela montre que chacun de nous est sujet à la peur et au désespoir. Personne, même les serviteurs de Dieu matures, n'est exempt. Nous sommes tous fragiles, des êtres humains. Il n'y a pas de mots apaisants prononcés par Paul ou ses compagnons, pour dire à leurs compagnons de voyage de ne pas s'inquiéter, ou que tout irait bien. Ils avaient en effet perdu tout espoir, et attendaient la fin, impuissants à faire quoi que ce soit. Tout ce qui pouvait être fait avait été fait, en vain.
- À un tel moment, Dieu apparaît à Paul, la nuit, pour lui révéler qu'il avait donné les 275 passagers à Paul. Ceci constitue la prédication de l'évangile de Paul aux prisonniers, aux soldats romains et aux marins. C'est un évangile intensément humain, compatissant et reconfortant, mais non sans révélation. On y voit le Dieu
 1. A qui appartenait Paul
 2. Que Paul adorait
 3. Qui a parlé à Paul
 4. Qui a reconforté Paul pour apaiser ses peurs
 5. Qui a donné à Paul tous les hommes à bord du navire
 6. Qui a promis à Paul que tout homme serait préservé
 7. Qui a promis à Paul qu'il se comparaitrait devant César
 8. Qui a fortifié la foi de Paul en Lui (Dieu)

- Dans cette apparition, nous voyons;

1. L'amour de Dieu pour chaque homme
2. La fidélité de Dieu en amenant Paul devant César
3. Dieu confie à Paul la responsabilité de porter chaque homme à bord du navire

- Paul commence son discours par un avertissement ou une douce réprimande, pour rappeler à ses auditeurs que s'ils l'avaient écouté, cela ne serait pas arrivé. C'était la sagesse de Paul selon la situation. Ce n'est pas tant une critique qu'une tentative d'attirer l'attention de tout le monde pour l'écouter. Dans une situation aussi traumatisante, ces mots ont peut-être calmé beaucoup de ceux qui paniquaient, et les ont préparés à écouter ce que Paul disait. Son avertissement lui donne le terrain pour présenter à ses auditeurs le Dieu auquel il appartenait et qu'il adorait.
- Dans un message aussi bref, Paul témoigne encore, comme il a témoigné à Félix et Agrippa, mais dans ce cas beaucoup plus brièvement, concernant le Dieu auquel il appartenait et qu'il adorait, et aussi concernant la fidélité d'un Dieu si digne de confiance. Ce message de l'évangile a peut-être été le plus difficile de la vie de Paul, donné dans les dents d'un coup de vent hurlant et d'un navire qui tanguait, à des marins terrifiés, à des soldats romains endurcis et à des prisonniers désespérés. Paul n'avait pas de mégaphone, et il aurait été extrêmement difficile de se faire entendre, et même pour tout le monde de rester debout pour l'écouter.
- Le Seigneur nous a-t-Il donné les personnes sur notre lieu de travail ? Nous a-t-Il donné les gens de notre école ? Nous a-t-Il donné les gens de notre quartier ? Peut-il nous les confier ? Il ne nous les confiera pas si nous ne sommes pas prêts. Paul a dû prier pour chacun des hommes à bord. Luc savait combien ils étaient, ce qui signifie qu'il les avait comptés. Comptons-nous les personnes avec lesquelles Dieu nous a placés ? Compter signifie qu'ils sont sur notre cœur.
- Fait intéressant, c'est la première fois que Paul prononce de telles paroles aux hommes à bord. Cela veut dire que pendant la tempête, pendant tous ces jours, Paul n'avait rien dit. Il n'a offert aucun mot de réconfort. Il attendait que Dieu lui parle. Ceci est une bonne leçon pour nous. Même notre réconfort des gens doit être avec l'onction et la parole du Seigneur. Sinon, nos paroles peuvent toujours être bonnes et rassurantes, mais notre foi en Dieu peut ne pas augmenter. La foi de Paul en Dieu a augmenté parce que Dieu lui a parlé, et cela lui a donné l'assurance que Dieu accomplirait ce qu'il avait promis à Paul. C'est cette assurance que Paul a transmise aux hommes à bord le navire.

La foi en Dieu n'est pas passive mais proactive, accompagnée d'une vigilance alerte

Actes 27:27 La quatorzième nuit, tandis que nous étions ballottés sur l'Adriatique, les matelots, vers le milieu de la nuit, soupçonnèrent qu'on approchait de quelque terre.

Actes 27:28 Ayant jeté la sonde, ils trouvèrent vingt brasses; un peu plus loin, ils la jetèrent de nouveau, et trouvèrent quinze brasses.

Actes 27:29 Dans la crainte de heurter contre des écueils, ils jetèrent quatre ancres de la poupe, et attendirent le jour avec impatience.

Actes 27:30 Mais, comme les matelots cherchaient à s'échapper du navire, et mettaient la chaloupe à la mer sous prétexte de jeter les ancres de la proue,

Actes 27:31 Paul dit au centenier et aux soldats: Si ces hommes ne restent pas dans le navire, vous ne pouvez être sauvés.

Actes 27:32 Alors les soldats coupèrent les cordes de la chaloupe, et la laissèrent tomber.

- **En temps de crise et d'effroi, nous prions Dieu de nous sauver du danger. Même l'athée criera dans son heure de besoin la plus désespérée. Dieu a mis l'éternité dans le cœur de chaque homme.**
- **En même temps, en cas de crise, la tendance humaine est de sauver sa propre peau. Les marins, peut-être les mêmes qui ont prié pour que le jour vienne afin qu'ils puissent voir les terribles rochers qui menaçaient de déchirer le navire, ont été les premiers à tenter de s'échapper du navire. (Le mot grec pour "attendirent avec impatience" a le sens de prier Dieu). Sans doute les plus connaisseurs, parmi tous les autres voyageurs, des voies de la mer et de la gestion des crises nautiques, ils savaient hisser le canot de sauvetage sur le pont pendant la tempête (ce qui n'est pas une mince affaire), et ils savaient certainement le faire descendre à la surface de la mer. Le canot de sauvetage avait probablement juste assez de place pour eux. Ils venaient juste de prier et, à ce moment-là, dépendaient de Dieu, mais ils comptaient ensuite sur leurs propres prouesses et leur instinct de survie pour faire ce qu'ils pensaient être le mieux. Plusieurs fois, nous agissons pareil. Nous prions le Seigneur mais nous agissons par nous-mêmes sans attendre Sa réponse.**

- **Paul était vigilant et a vu ce qui se passait. Ceci est la foi en action. Dieu lui avait promis tout le monde à bord du navire, mais Paul lui-même n'était pas négligent. Il pouvait observer les intentions égoïstes des marins et prendre des contre-mesures pour éviter la tragédie. Cela nous enseigne que l'assurance de la foi n'est pas désinvolte et saugrenue, mais prudente et réaliste. Paul a gardé un œil sur ces marins, soupçonnant peut-être qu'ils pourraient essayer un tel stratagème. Cela montre également la connaissance de Paul des marins. Bien que Dieu promette que tous ceux qui sont à bord ne seront pas perdus (Actes 27 :24), cela ne signifie pas que Paul ne devait rien faire. Les promesses et les garanties de Dieu exigent toujours le travail de notre foi pour coopérer avec Lui.**
- **Paul ne réprimande pas les marins, mais informe le centenier (Julius) et les soldats de la situation. Cela montre la sensibilité et le tact de Paul envers les marins. Ceci est une bonne leçon pour nous dans la vie de l'église. Les marins avaient peiné pendant quatorze jours contre le vent, la tempête et la pluie battante et les vagues déchaînées, essayant de leur mieux de diriger le navire. Maintenant, ils savaient que la terre était proche, sans doute par le bruit des vagues sur les écueils, aussi que par la profondeur décroissante de l'eau à mesure qu'ils s'approchaient du rivage. Mais le danger que le bateau s'écrase contre les écueils était imminent et terrifiant, et les a fait paniquer tenter d'abandonner le navire. Paul ne les réprimande pas mais fait appel aux soldats. Nous pouvons percevoir un besoin ou un manque parmi ceux que nous servons dans la vie de l'église. Comment y remédier ? Parfois, il n'est peut-être pas sage de nous en occuper nous-mêmes, surtout si nous n'avons pas la direction ou la sagesse du Seigneur, mais d'avoir de la communion avec d'autres saints. Ce n'est peut-être pas le moment de réprimander, mais de porter l'affaire devant d'autres membres du Corps.**
- **Couper la corde de la chaloupe était une décision difficile. Cela empêchait les marins de s'échapper, mais cela rendait aussi le débarquement plus difficile pour tout le monde. Spirituellement, toute opération de l'église doit tenir compte des bénédictions et des probables inconvénients qui en découleraient. Généralement, les saints penseront à un autre avantage (une bénédiction) de l'opération, et prêteront peu d'attention aux inconvénients qui pourraient découler d'une telle opération. Les deux doivent être pesés. Les soldats ont pris une décision hâtive, basée peut-être sur leur caractère et leur désir d'empêcher les marins de s'échapper, mais ils n'ont pas pensé aux autres passagers. Personne n'a demandé l'avis de Paul, et Paul n'a donné aucun conseil à ce sujet. Cela montre également que Paul ne donnait pas de recommandation sur tout ce qui se passait sur le navire, à l'exception de ce qui affectait la sécurité et la santé des passagers. Nous pouvons apprendre de cela que dans la vie de l'église, il n'y a pas une seule personne qui s'occupe ou qui est concernée par la situation de l'église mais dans la mesure du possible, toute l'église devrait être impliquée, par la prière et beaucoup de communion. Cela apportera la bénédiction du Seigneur.**

L'évangile prêché et vécu à travers la haute et tendre humanité de Paul

Actes 27:33 Avant que le jour parût, Paul exhorta tout le monde à prendre de la nourriture, disant: C'est aujourd'hui le quatorzième jour que vous êtes dans l'attente et que vous persistez à vous abstenir de manger.

Actes 27:34 Je vous invite donc à prendre de la nourriture, car cela est nécessaire pour votre salut, et il ne se perdra pas un cheveu de la tête d'aucun de vous.

Actes 27:35 Ayant ainsi parlé, il prit du pain, et, après avoir rendu grâces à Dieu devant tous, il le rompit, et se mit à manger.

Actes 27:36 Et tous, reprenant courage, mangèrent aussi.

Actes 27:37 Nous étions, dans le navire, deux cent soixante-seize personnes en tout.

Actes 27:38 Quand ils eurent mangé suffisamment, ils allégèrent le navire en jetant le blé à la mer.

- **Ces versets parlent de la sympathie humaine et de la compassion de Paul. Il a exhorté les passagers à prendre de la nourriture. Paul aurait pu dire : « Dieu m'a dit que je vais comparaître devant César, alors ne vous inquiétez pas. Que vous mangiez ou non, c'est pareil. Mais Paul a exhorté tout le monde à manger. Il a d'abord exhorté les hommes à manger, puis les a assurés de la promesse de Dieu que pas un cheveu ne périrait de la tête d'aucun d'eux. Paul s'est d'abord occupé de leurs besoins humains.**

- **Paul a également pris soin de leur besoin spirituel, pour les amener à réaliser que le véritable pourvoyeur de leur besoin humain était Dieu. Alors, il a prié devant eux tous, tout comme Jésus avant de rompre les pains et de nourrir la multitude. La prière de Paul était en présence de tous. Cela montre le fardeau de Paul pour tous les passagers. Il les nourrirait, mais il ferait en sorte que tout le monde sache que la nourriture qu'ils allaient manger ne venait pas des mains d'homme mais de Dieu. Dieu en était la source. C'est en fait l'une des meilleures façons de prêcher l'évangile, surtout en temps de crise. Les gens ont besoin de prière plus que tout. Lorsque nous invitons des amis de l'évangile à un repas, nous ne prêchons pas nécessairement un évangile formel, mais par notre simple action de grâce avant le repas, nous pouvons les conduire à la source même et au pourvoyeur de leur vie. Cela peut être l'évangile le plus puissant. La prière de Paul n'était pas une prière pour la survie ou la sécurité, contrairement à la prière des marins au v.29. Sa prière était une prière d'action de grâce. Dieu avait déjà montré à Paul qu'aucune vie ne serait perdue. Il n'y avait pas besoin de prier pour cela, mais de croire et de faire confiance au Seigneur. La prière de Paul était une leçon pour les marins, et pour nous, que lorsque Dieu pourvoit à nos besoins, nous devons arrêter de prier pour nos propres besoins et Le remercier pour ce qu'Il a déjà fait pour nous. Il ne s'agit pas « d'utiliser » Dieu pour répondre à nos besoins, mais de Lui répondre d'avoir pourvu à nos besoins.**
- **Le fait que Luc précise le nombre de personnes à bord (276) indique que Paul était conscient des besoins humains de chaque individu. Il avait de la maturité dans la vie divine, avec des révélations et des vérités élevées, mais il vivait également parmi les gens que Dieu lui avait donnés, et cette vie est devenue l'épine dorsale de sa révélation et de sa vérité. Sans cela, toute révélation et vérité deviennent une simple doctrine et théorie. Quand la tempête est arrivée, tous ceux qui l'accompagnaient avaient peur, et lui aussi avait peur. Cependant, grâce à l'apparition et à la parole du Seigneur, il pouvait se tenir debout avec confiance et encourager tout le monde en même temps. Il a pris l'initiative de rendre grâce à Dieu, puis a mangé du pain le premier, afin que chacun puisse en manger en toute confiance. Quand tout le monde était soulagé et satisfait, Paul aussi était soulagé et satisfait parce qu'il se souciait d'eux. C'était un serviteur de Dieu mûr avec l'humanité la plus haute et la plus tendre.**

Le naufrage: le plan du salut de Dieu

Actes 27:39 Lorsque le jour fut venu, ils ne reconnurent point la terre; mais, ayant aperçu un golfe avec une plage, ils résolurent d'y pousser le navire, s'ils le pouvaient.

Actes 27:40 Ils délièrent les ancres pour les laisser aller dans la mer, et ils relâchèrent en même temps les attaches des gouvernails; puis ils mirent au vent la voile d'artimon, et se dirigèrent vers le rivage.

Actes 27:41 Mais ils rencontrèrent une langue de terre, où ils firent échouer le navire; et la proue, s'étant engagée, resta immobile, tandis que la poupe se brisait par la violence des vagues.

Actes 27:42 Les soldats furent d'avis de tuer les prisonniers, de peur que quelqu'un d'eux ne s'échappât à la nage.

Actes 27:43 Mais le centenier, qui voulait sauver Paul, les empêcha d'exécuter ce dessein. Il ordonna à ceux qui savaient nager de se jeter les premiers dans l'eau pour gagner la terre,

Actes 27:44 et aux autres de se mettre sur des planches ou sur des débris du navire. Et ainsi tous parvinrent à terre sains et saufs.

2 Corinthiens 11:25 trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme.

- **C'était au moins le quatrième naufrage de Paul. Dans 2 Corinthiens 11:25, écrit avant que le naufrage n'ait eu lieu dans Actes 27, Paul enregistre trois naufrages qu'il a subis. Celui-ci était peut-être son quatrième.**
- **La promesse de Dieu était que pas une seule vie ne serait perdue, mais que le navire serait perdu. C'était le plan souverain de Dieu. En un sens, chaque fois qu'une personne est sauvée, il y a une tempête et un naufrage. Paul lui-même a connu une tempête spirituelle dans sa vie, avant sa conversion, et un naufrage spirituel après. Ses rêves et ses aspirations à atteindre la position la plus élevée dans les rangs de la société religieuse juive en s'opposant au nom de Jésus de Nazareth (Actes 26:9) ont fait naufrage au sommet de son ascension sur l'échelle religieuse. Tout le monde ne vit pas un naufrage aussi dramatique, mais, en un sens, pour que quelqu'un soit sauvé, il doit y avoir une tempête et un naufrage, aussi petit soit-il. Plus nous résistons et plus nous luttons, plus la tempête est grande et plus le naufrage est grand. Finalement, Dieu sait ce qui est le mieux pour nous, et notre salut, tôt ou tard, vient juste au bon moment. Ainsi, chacun des 276 passagers parvient à terre en toute sécurité, que ce soit à la nage ou en s'accrochant aux planches ou aux épaves du navire.**

- **Dieu a un plan pour chacun de nous, peu importe nos luttes. Actes 27, comme aucun autre chapitre du Nouveau Testament, décrit graphiquement les détails du voyage de 276 personnes, conduites par un prisonnier de Tarse, accompagné de deux fidèles compagnons. La tempête qui les rattrape en raison de l'insistance du patron et du pilote à poursuivre le voyage malgré l'avertissement de Paul, et la lutte désespérée qui s'ensuit pour survivre dans les dents d'une tempête hurlante, et les mesures désespérées pour frapper le navire, pour l'alléger, pour s'échapper du navire, pour se débarrasser de la chaloupe, pour tuer les prisonniers et finalement pour sauter dans la mer et nager ou s'accrocher aux planches et à l'attirail en vue d'atteindre le rivage, sont tous une image de notre lutte avec le Seigneur afin de Lui résister dans nos vies, les problèmes que nous nous créons, nos efforts désespérés et vains pour les résoudre, et l'éventuelle intervention de Dieu dans nos vies pour adoucir nos cœurs et nous tourner vers Lui, quelle que soit la manière dont nous nous tournons. Chacun des 276 personnes (qui nous représentent vraiment) aurait eu une histoire à raconter, chacun à sa manière, sur son salut. Et c'est ainsi avec nous.**
- **Mais pour que nous ayons même notre témoignage, Dieu met un Paul ou un Luc ou un Aristarque dans nos vies, pour nous révéler qui Il est. Sans Paul, il n'y avait aucun espoir pour les 273/271 passagers. Sans frère ou sœur dans nos vies, nous n'avons aucun espoir. Nous devons tout à Dieu, mais nous devons aussi tout aux frères et sœurs que Dieu a mis dans nos vies. Julius le centenier s'en est rendu compte dès le début et a traité Paul avec gentillesse, lui permettant de voir ses amis au début du chapitre 27, et a finalement empêché les soldats de le tuer, et par conséquent les autres prisonniers aussi. C'est Julius qui a écouté le patron et le pilote du navire, plutôt que Paul à travers qui Dieu parlait, et qui a approuvé la poursuite du voyage, avec des conséquences désastreuses, mais c'est aussi Julius qui est intervenu à la fin. Cela montre la sagesse inégalée de Dieu pour sauver et transformer un centenier romain en un protecteur et une bénédiction pour l'apôtre et tous ceux à bord du navire.**